Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 1

Artikel: Malin comme un pou!
Autor: Lang, Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828567

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Malin comme un pou !

Je prends un exemple tout simple pour commencer. Si un enfant commence à se gratter le crâne en lisant cette rubrique, n'allez pas immédiatement en déduire qu'il n'arrive pas à suivre, car il n'est pas plus bête qu'un autre...

Mais si par malchance le bambin abrite un ou plusieurs poux indésirables dont il devra se débarrasser le plus vite possible, il pourra s'adresser à une certaine Marie-Rose... genre de Mère Teresa des parasites, que l'on peut rencontrer dans toutes les bonnes pharmacies, puisqu'elle a consacré sa vie à venir en aide aux écoliers malchanceux!

Moi, je vais uniquement parler de la bête. De celle qui hante les jours et les nuits des oiseaux car, bien que n'étant qu'un simple Mallophage, son étude va jusqu'à poser quelques problèmes quant à la classification de certaines espèces ailées. En effet, ce parasite bien-pensant ne s'attaque qu'à une seule espèce et si celle-ci évolue, il évoluera avec elle.

Ce sont donc les scientifiques qui se grattent la tête de perplexité, lorsqu'ils évoquent cette vilaine créature qui empoisonnent les jours et les nuits des oiseaux en mordant la base de leurs plumes ou la peau écaillée de leur peau.

Six pattes

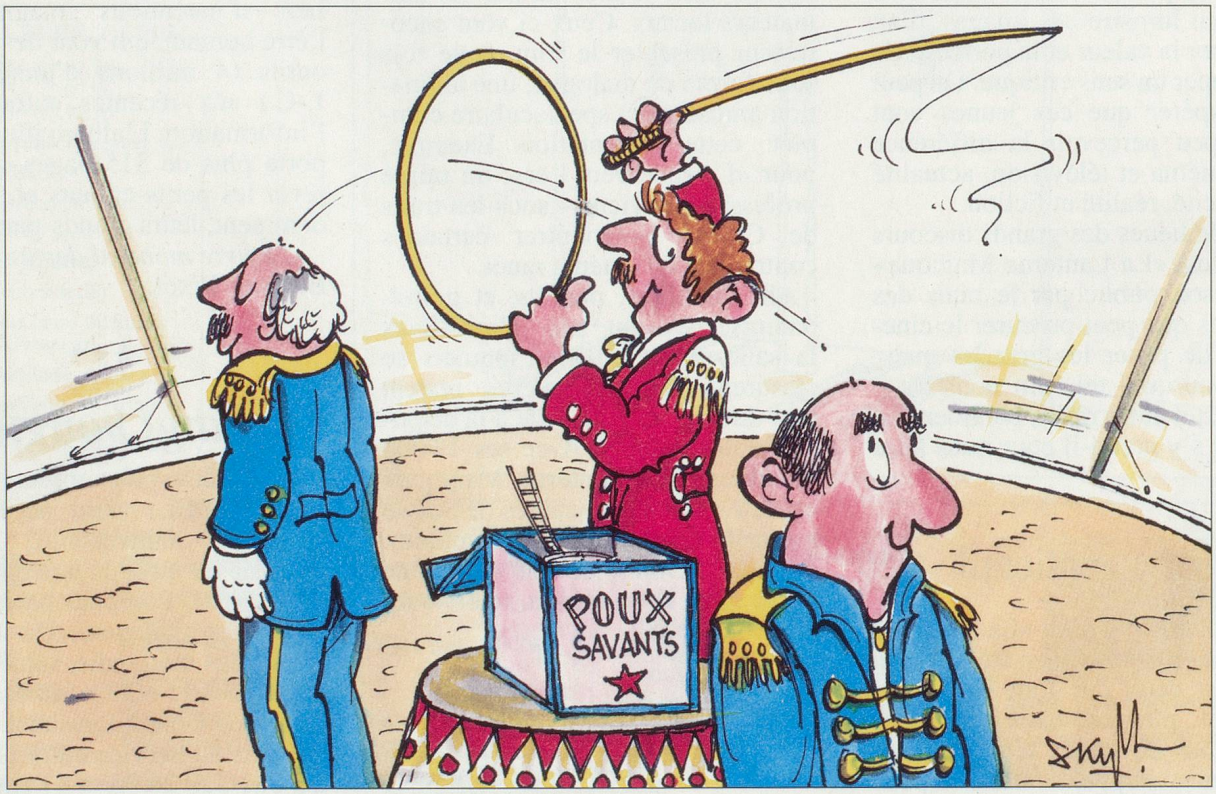
De la grosseur d'une tête d'épingle, les jeunes Mallophages éclosent de l'œuf complètement formés et s'enfoncent le plus au chaud possible dans le plumage de l'oiseau, très près de la peau où ils vont s'ancrer avec deux paires de pattes aux barbes d'une plume où ils trouveront les touffes duveteuses dont ils raffolent, les portant à leurs mandibules en dents de scie à l'aide d'une troisième paire de petites gambettes.

Mais la plume étant composée de kératine, substance assez dure, il s'agit maintenant de la digérer et, même chez une créature aussi minuscule, la machinerie est impressionnante! Voyons cela en détail: les touffes de duvet sont broyées dans un jabot garni d'une structure en forme de peigne avant d'être pulvérisées dans un estomac contenant un liquide dissolvant qui séparera le bon grain de l'ivraie... Avant que l'intestin ne reçoive enfin les déchets à évacuer.

Dans le monde entier, chaque oiseau (de chaque espèce) a sa colonie de Mallophages qu'il élimine autant que faire se peut, car un pou ça va, mais mille poux, c'est beaucoup!

Jusqu'au sang

Le problème est moyennement grave lorsque l'oiseau est en bonne santé. Mais, par contre, s'il est malade ou a endommagé son bec et ne peut plus faire sa toilette correcte-



Dessin Skyll

ment, il se grattera jusqu'au sang et finira par périr.

C'est alors que la chaleur et l'odeur du support venant à disparaître, le parasite va faire surface et attendre qu'un autre insecte ou oiseau, généralement charognard, vienne faire bombance sur le défunt afin de se faire transporter vers un autre restaurant où il recommencera son cycle de vie.

La Nature a même doté les Mallophages vivant sur les ailes et le corps d'un oiseau, parties qui peuvent être atteintes par le bec lors d'un toilettage, de la faculté de se mouvoir beaucoup plus rapidement que ceux vivant sur la tête de leur hôte, où ils sont généralement en sécurité.

De plus, l'adaptation est telle que les Mallophages du cygne blanc sont blancs, et ceux trouvés sur les cygnes noirs (en Australie par exemple) sont noirs comme du charbon... Avouez que pour un pou, il ne se défend pas trop mal?

Pierre Lang

Un amour de poussin

Dès sa naissance, un être vivant est «imprégné» au contact de son entourage immédiat. Maman-poule, papa-canard tissent, avec le nouveau-né, un lien intime, charnel, que les éthologues appellent «imprégnation».

Un chercheur de Toulon, Boris Cyrulnik, rappelle l'imprégnation d'un poussin avec une bille d'acier dans l'intimité de laquelle il a été placé entre la treizième et la seizième heure de sa naissance.

Plus tard, quand on retire la bille au poussin, il court dans tous les sens, se cogne, mange mal et dort mal. Seule, la réapparition de la bille d'acier dans son champ de perception l'apaise. Il se blottit contre elle, s'endort, mange et recommence à explorer le monde qui l'entoure. Sa vie, c'est sa bille.

Curiosités

Gorille dans la tourmente. – Un seul des 300 gorilles qui vivent au Rwanda, dans le Parc national de la forêt volcanique de Virunga, a été tué pendant les quatre années de guerre civile qui ont coûté la vie à plus de 500 000 êtres humains.

Il s'appelait Mrithi et il a été abattu en 1992 par des soldats apeurés, qui l'ont pris pour un ennemi. Les 299 autres ont survécu grâce à la topographie accidentée, aux efforts conjugués des groupes de défense et, surtout, aux Africains eux-mêmes, très conscients de l'importance de ces animaux pour leur tourisme.

Le «National Geographic» souligne que les gardes du parc ont continué à travailler sans être rémunérés et les traqueurs ont défié tous les dangers pour les protéger.

Trois siècles de diapause. – Les œufs d'un «Diaptomus sanguineus», un crustacé ne mesurant guère plus de 1,3 mm à l'âge adulte, ont passé 330 ans dans les sédiments d'un petit étang de Rhode Island, aux Etats-Unis.

Des biologistes de la Cornell University ont réussi à les faire éclore en laboratoire. Selon le magazine «Science», il s'agit d'un phénomène naturel chez un organisme de type zooplancton, capable d'empêcher l'éclosion de ses œufs fertilisés pendant l'été, lorsque les poissons en surnombre se montrent trop voraces. Ils entrent alors dans une période d'activité ralentie (diapause), jusqu'au printemps, lorsque les poissons sont moins nombreux.

Renée Van de Putte

La planète des animaux

* Les cormorans sont vraiment envahissants. Le nombre de ces volatiles hivernant en Suisse a décuplé en vingt ans. Ce sont aujourd'hui près de 6000 cormorans qui survolent nos lacs, à la recherche des 500 grammes de poisson quotidien nécessaires à leur nourriture.

* Le Conseil d'Etat vaudois est d'accord pour que Berne autorise l'implantation des ours et des loups dans nos contrées. Mais il demande une réflexion approfondie dans les domaines de l'information et la sécurité du public. Leur retour ne serait pas sans danger...

* Chassées d'Allemagne, des hardes de sangliers auraient trouvé refuge dans le canton de Zurich. Une habitant de Meilen, qui les a croisés, a connu la frayeur de sa vie. Mais les cochons sauvages ont filé sans demander leur chemin, à la recherche d'un lieu moins fréquenté.

* Après cinq années d'observations dans le Jura, des zoologistes de l'Université de Neuchâtel ont démontré que les renards vivent non en solitaires, mais en petits groupes. On dénombre chaque fois un couple reproducteur, des renardeaux et une à quatre femelle «annexe».

* Des os fossilisés, découverts dans un désert égyptien démontrent que les balaines étaient des quadrupèdes terrestres il y a 50 millions d'années. C'est plus tard qu'elles auraient perdu leurs pattes, se transformant en animaux marins. L'hippopotame serait biologiquement très proche de la baleine.